



**Ma + grande qualité**

Ma détermination et tous les projets qui en découlent.

**Ma devise**

« Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt » et « seul, on va vite, ensemble, on va plus loin ».

**Mon + grand défaut**

Je suis souvent trop pressé.

**Mon rêve d'enfant**

Entrer dans l'entreprise familiale de maçonnerie. Je n'y suis jamais rentré mais je l'ai rachetée quarante ans plus tard.

MICHEL RÉGUILLON, PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGUILLON

# Être partenaire de la décarbonation des collectivités



À la tête d'un groupe basé à Reventin-Vaugris, fort de 7 entreprises dans les aménagements extérieurs et les travaux publics, Michel Réguillon a l'entrepreneuriat chevillé au corps. Avec lui, gouverner c'est prévoir pour une fédération de PME investie dans une dynamique environnementale et sociale.

**Peut-on dire que la force de votre groupe réside en son éventail d'activités ?**

**M.R.** Nous sommes capables d'amener une offre à nos clients qui sont généralement des collectivités mais aussi des sociétés parapubliques (Enedis, SNCF). Nous arrivons à intervenir sur quasiment l'ensemble des aménagements en canalisations (eau potable, assainissement, fluvial, électricité), mais aussi sur la création et l'entretien d'espaces verts, l'entretien et le nettoyage des ouvrages d'art. Dans les canalisations, il y a également le chauffage urbain et depuis peu, avec la reprise de l'entreprise familiale Réguillon, nous touchons la maçonnerie et le génie civil. Aujourd'hui, il n'y a

qu'une activité que nous n'exerçons pas, c'est l'enrobé. Il y a dix ans, celui qui n'avait pas de poste dans l'enrobé ne savait pas faire des travaux publics. Actuellement, faire de l'enrobé n'est plus à la mode et entraîne plus de difficultés au regard des émissions de CO<sub>2</sub>.

**Cela veut-il dire que vos métiers changent ?**

**M.R.** Oui, la loi Climat et résilience votée en 2019 a été un bouleversement. Elle nous impose, à l'échéance 2030, d'être à - 40 % d'émissions de CO<sub>2</sub> et d'atteindre une neutralité carbone en 2050. Les métiers qui ont le vent en poupe sont ceux qui vont amener la décarbonation dans les collectivités. Elle se traduit par la planta-

tion d'arbres et l'impératif à terme de doubler les réseaux pour alimenter les bornes électriques. Notre activité énergie a du sens pour cette décarbonation. Il faut remplacer le gaz dont le prix a flambé avec la guerre en Ukraine et qui va continuer à augmenter avec la guerre au Moyen-Orient. Le chauffage urbain, dans lequel nous œuvrons via Pétavit, se développe de façon exponentielle. Cette société et celle de Guillaud TP travaillent pour la préservation de la ressource en eau avec l'économie des fuites. Sur l'ensemble des activités du groupe, toutes sont liées à la décarbonation.

**Après le covid et la guerre en Ukraine, comment faire face à cette nouvelle crise au Moyen-Orient ?**

**M.R.** La première des choses, et c'est l'un des maîtres-mots de notre Cap 2030, c'est la robustesse. Nous avons couru à

## BIO EXPRESS

1965 : naissance à Vienne.

1984 : bac F4 génie civil bâtiment au lycée La Martinière Monplaisir, à Lyon.

1986 : BTS bâtiment au lycée La Martinière Monplaisir, à Lyon.

1987 : licence professionnelle gestion et coordination de chantiers, à Grenoble.

1987-1989 : deux années en coopération aux Comores pour poser de l'induction d'eau dans un village.

1989 : retour en France pour devenir conducteur de travaux chez Debernardy, à Tullins.

1994 : chef d'agence de l'Isère chez Pétavit, à L'Isle-d'Abeau.

1995 : diplôme d'ingénieur en candidat libre.

1999 : Arrivée à Serfim, où il finit par devenir directeur général de toute la branche eau.

2011 : début de l'aventure « Réguillon » avec son épouse Delphine, avec le rachat de la société Guillaud TP, à Saint-Jean-de-Bouray.

## « L'un des maîtres-mots de notre Cap 2030, c'est la robustesse. »

la croissance et au développement car j'aime cela et je savais qu'en atteignant une certaine taille, nous allions pouvoir nous structurer en ayant des services financiers et des services ressources humaines. Tous ces services supports amènent un cadre et une robustesse pour affronter les événements. La hausse du carburant a un impact certain sur les travaux publics. Mais aujourd'hui, nous avons une stabilité pour absorber ce surcoût et ne pas fléchir, même si nous sommes conscients que le coût des matières premières va s'en ressentir. Il y a huit ans, je n'aurais pas tenu les mêmes propos car je savais que nous étions plus fragiles.

### Nous sommes pile dans votre projet Cap 2030 ?

**M.R.** Comme toute entreprise, nous avançons avec des objectifs fixés. « Imaginer demain » est notre baseline et notre plan de 63 actions concrètes tourne autour de 4 grands axes. Le premier est la posture de notre entreprise. Nous voulons apporter des solutions aux collectivités en se positionnant comme un partenaire de leur décarbonation. Nous souhaitons représenter une alternative en tant qu'entreprise de taille intermédiaire entre le gros groupe national et la petite PME. À ce titre, nous allons créer une société qui va être chargée de porter tous les sujets bas carbone. Côté performances, nous devons

consolider nos bons résultats de 2025. Nous pouvons nous appuyer sur un excellent capital humain, sans quoi nous ne serions rien ! Une société des cadres a été créée en 2016 pour intégrer une quarantaine de cadres dans le capital. Le dernier volet et pas des moindres est celui de la gouvernance.

### Vous vous préparez à lâcher les rênes ?

**M.R.** J'ai 60 ans et dans quatre ans, le moment sera venu. Je ne veux pas le faire au dernier moment et emmener tout le monde dans un mur. Ce Cap 2030 a pour but aussi de réfléchir à la future organisation de la gouvernance. J'ai un fils, Guillaume, qui a 30 ans et à qui j'ai confié la direction opérationnelle du groupe. Il va avoir à charge l'organisation de ma succession. Il a d'excellentes relations avec les élus du territoire et le soutien plein et entier de tout le Codir (comité de direction). J'ai la chance d'avoir des cadres dirigeants très performants, puisque nous avons un comité d'organisation de 11 personnes. L'objectif est que je me mette en retrait progressivement et que la pérennité se poursuive.

### Vous veillerez à la poursuite de cette indépendance ?

**M.R.** Notre développement avec les rachats successifs sur quinze ans ne s'est pas fait sans ouvrir le capital. Je l'ai ouvert dans un premier temps



**SON OBJET FÉTICHE.** « Ce coupe-papier a été confectionné lors de mon séjour aux Comores par un jeune artisan qui m'en a fait cadeau parce que je lui portais de l'intérêt. Il n'a jamais quitté mon bureau. »

à des banques et au bout de cinq ans, j'ai substitué à des banques, un actionnaire qui est une entreprise auvergnate également spécialisée dans les travaux publics. Je considère que l'actionnariat indépendant seules est risqué. Plus nous sommes à réfléchir, plus nous sommes groupés et plus nous sommes forts. Il convient de préserver l'aspect familial dans un ensemble épaulé par une synergie avec notre associé. C'est vital pour avoir une assise supplémentaire dès lors que l'on traverse des crises. Je suis parti du rachat d'une société qui réalisait 3 millions d'euros de chiffre d'affaires et qui at-teint désormais les 85 millions d'euros : cela peut paraître énorme, mais pourtant je n'ai rien changé. J'ai simplement le sentiment d'avoir fait ce que je devais faire et la chance inouïe d'avoir encore la liberté de décider. ● PROPOS RECUEILLIS

PAR JÉRÉMY DURAND

### MES BONNES ADRESSES

**POUR MANGER :** « La Pyramide, à Vienne, deux étoiles Michelin. J'y mange régulièrement depuis trente ans. Quand j'ai fait ma licence professionnelle, je travaillais chez un constructeur de Vienne et il avait à charge de refaire le restaurant pour Patrick Henriroux qui venait de le reprendre. »

14, boulevard Fernand-Point, à Vienne. 04 74 53 01 96.

**POUR LE SHOPPING :** « Le Magasin Smart, à Lyon, est le lieu où je m'habille depuis une dizaine d'années. Il y a tout un tas de marques qui sont plutôt premium et sympas. »

46, boulevard des Brotteaux, à Lyon. 04 78 24 54 93.

**POUR SE BALADER :** « Avec mon épouse, nous avons acheté en 2020 une maison avec la vue sur la Méditerranée, à Vence, dans les Alpes-Maritimes. C'est notre refuge et notre bol d'oxygène. »